

Dossier

◆ Mhardeh : sept années de résistance face aux islamistes

◆ Simon al-Wakil : chrétien, père et chef de guerre

Interview

◆ Voyager en Orient avec Odeia

Actualités

◆ Le fonds de dotation de l'association

◆ Remise de prix

◆ Le carême avec SOS Chrétiens d'Orient

Aidez-nous ici à les aider là-bas !



MHARDEH

LA COMBATTANTE

LETTRE D'INFORMATION DES DONATEURS



MHARDEH

SEPT ANS DE GUERRE FACE À L'ISLAMISME

Depuis 2012, la ville syrienne de Mhardeh subit les assauts des islamistes qui veulent l'investir. Bien décidés à rester libres et à pratiquer leur foi, les chrétiens ont pris les armes pour repousser les attaques ennemies et en payent le prix : de nombreux morts et blessés endeuillent la petite cité. Encore aujourd'hui, les habitants subissent de cruels bombardements et ont besoin d'aide.

JEUUDI 4 AVRIL 2019. Le soir tombe sur la ville de Mhardeh et ses 23 000 âmes, en majorité des chrétiens grecs orthodoxes. Les habitants ont retrouvé la chaleur de leur foyer. Les sentinelles aux aguets patrouillent et scrutent l'horizon. Soudain, l'explosion d'obus tirés par des islamistes déchire le calme précaire qui règne depuis seulement quelques heures. Le quartier touché par le bombardement de ce soir est en émoi. Craignant une attaque, les miliciens de la Défense nationale de Mhardeh (DNM) renforcent leur dispositif. Les casques rouges s'activent pour secourir les sinistrés sous les décombres.

LE SANG DES HÉROS MARTYRS

Ce soir, Mhardeh a perdu un fils, un héros : Majd Kadissa. Ce jeune volontaire de la Défense nationale était de repos lorsqu'un des obus, tiré au hasard, a atteint sa maison et l'a tué sur le coup. Il est tombé en martyr pour sa ville, qu'il protégeait depuis plusieurs années.

À ce jour, Mhardeh pleure près de cent soixante morts dans ce combat contre l'islamisme. Et tous ne sont pas des miliciens de la DNM, il y a des civils hommes et femmes, vieux et adolescents, et des enfants. Pourquoi ?



Les habitants chrétiens de Mhardeh honorent la mémoire de leurs enfants tombés au combat.

Eh bien, parce qu'à « *chaque fois que des bombardements ont lieu, que ce soit des obus de mortiers, des roquettes, des tirs de missiles, ce sont des habitants qui sont visés, ce sont des écoles, ce sont des hôpitaux, ce sont des rues passantes, ce sont des commerces, ce sont des maisons* », s'exclame Alexandre Goodarzy, chef de mission en Syrie, non sans une pointe d'amertume et de tristesse pour ces chrétiens dont beaucoup sont de ses amis.

Les églises sont notamment les cibles privilégiées des islamistes. Lors d'une communication entre terroristes interceptée par les miliciens de la ville, ces derniers ont clairement entendu : « *Frappez les*

églises, frappez les églises, ces porcs de chrétiens sont dans les églises ».

VILLE STRATÉGIQUE

Surplombant la vallée de l'Oronte, la petite cité chrétienne de Mhardeh est située au nord-ouest d'Hama et à seulement trois kilomètres de la poche d'Idlib où sont regroupées des dizaines de milliers de jihadistes de Hayat Tahrir al-Cham, de Jabhat Al-Nosra et de l'Armée syrienne libre (ASL). À portée de tir de la ligne de front, Mhardeh est un point stratégique. Bien défendue par ses habitants avec le soutien de l'Armée arabe syrienne, elle empêche les terroristes de prendre possession de l'axe qui relie Idlib



À chaque instant un obus jihadiste peut tomber et tuer.

(au nord), qu'ils tiennent, à Hama (au sud-est), qui a longtemps été, dans les années 1980, une place forte des Frères musulmans potentiellement proches des islamistes.

AU SECOURS DES MAHARDAWIS

La ville est assiégée depuis presque huit ans. L'objectif des groupuscules jihadistes est sans mystère : anéantir la présence chrétienne qui résiste au terrorisme islamiste.

Alarmé par le sort de Mhardeh, SOS Chrétiens d'Orient organise en 2016, au plus fort des combats, des interventions d'urgence pour venir en aide aux habitants. Les volontaires partent à la rencontre des familles endeuillées, partagent leur quotidien, recueillent leur témoignage, participent à leurs activités et apportent aussi des denrées alimentaires de base (farine, sucre, huile). À plusieurs reprises, l'association a été sollicitée par les autorités de la ville pour secourir les blessés et les équipes de soins.

RÉVOLTE ET GRATITUDE

Lors de nos déplacements à Mhardeh, nous prenons aussi le temps de faire le point sur la situation avec le commandant de la DNM, Simon al-Wakil qui est l'âme de la lutte contre le terrorisme. Il a sacrifié tout ce qu'il avait pour protéger sa ville. C'est à ses propres frais et ceux de ses hommes que la résistance est assurée. Beaucoup de combattants de la DNM sont des pères de famille qui ont dû quitter leur emploi pour défendre leur foyer. Leurs salaires sont maigres. Au détriment de son avenir, la jeunesse locale a abandonné les études pour prendre les armes aux côtés de ses aînés.

Simon al-Wakil nous a renouvelé le témoignage de sa gratitude. Il est toujours touché par notre présence, surtout dans les moments les plus durs pour Mhardeh. Son accueil, son sourire, ses mots, mettent sans cesse à l'honneur SOS Chrétiens d'Orient. ♦

CHRONOLOGIE DES DERNIÈRES ANNÉES DE GUERRE À MHARDEH

▷ 12 JANVIER 2017

Huit roquettes font un mort et neuf blessés. Puis, tous les deux jours, roquettes, missiles et obus s'abattent sur les habitants de la ville.

▷ 18 JANVIER 2017

Simon al-Wakil, chef de la Défense nationale de Mhardeh (DNM), échappe à un attentat.

▷ 22 MARS 2017

Plusieurs milliers de jihadistes, dotés de chars et d'armes lourdes, cherchent à encercler la ville. La DNM contient l'offensive parvenue aux portes de la cité. Des femmes, des enfants et des vieillards sont évacués vers la Vallée des chrétiens.

▷ 5 AVRIL 2017

Mhardeh est bombardée par les jihadistes. Les dégâts matériels sont importants. Avec l'aide de la DNM, l'Armée arabe syrienne contre-attaque. Ces affrontements provoquent la mort d'un jeune garçon de 16 ans.

▷ DEPUIS L'ÉTÉ 2018

Cessez-le-feu relatif. Les Russes et les soldats de l'Armée arabe syrienne contiennent les terroristes au sein de la poche d'Idleb.

▷ 7 SEPTEMBRE 2018

Treize morts, dont quatre enfants et une vingtaine de blessés.

▷ 12 MARS 2019

Deux terroristes ouzbeks se font exploser à Mhardeh à côté du couvent. Bilan : un soldat tué et quatre blessés.

▷ 4 AVRIL 2019

Majd Kadissa, un jeune volontaire de la DNM est tué chez lui par des obus.



Alexandre Goodarzy, chef de mission en Syrie, et Simon al-Wakil, chef de la DNM, observent la ligne de front.

UN CHRÉTIEN, UN PÈRE, UN CHEF !

Depuis 2012, le chef de la Défense nationale de Mhardeh (DNM) est sur le pied de guerre contre les jihadistes. Face à l'urgence et à la gravité de la situation pour sa famille et sa ville, parfois au risque de perdre sa vie, il est sur tous les fronts. Portrait.

L EST un personnage incontournable lorsqu'on vient à Mhardeh. Quinquagénaire, grand, large d'épaules, les cheveux poivre et sel, de fines lunettes sur le nez, Simon al-Wakil dégage une tranquille assurance. Il porte souvent un treillis bariolé et tient en permanence en main un talkie-walkie, signe que la guerre est toujours aux portes de la ville et que tout peut basculer en un instant.

CHEF

Ancien entrepreneur dans la voirie, Simon al-Wakil s'est engagé au sein de la DNM, mise sur pied dès les premières tentatives d'invasion de la ville par les jihadistes. Son expérience, son don de soi et ses talents d'organisateur l'ont rapidement amené à prendre les commandes de la défense de la cité. Avec l'appui du gouverne-



ment et la mobilisation des habitants, Simon al-Wakil a assuré la protection des chrétiens de Mhardeh.

FORT CHARISME

Lorsque nous interrogeons « Monsieur Simon » sur la situation militaire, sur l'évolution du conflit sur le sort des chrétiens, il prend le temps de répondre à notre traducteur. Les yeux tournés vers l'horizon, le regard grave, esquissant parfois quelques sourires courtois et amicaux, il parle avec calme et assurance, mais ne mâche pas ses mots. De ce chrétien, père de famille et chef de guerre, au visage marqué par les années de combats, par des sourcils broussailleux et par une fossette au menton, se dégage un fort charisme.

« Quand ils ont pris mon fils comme otage à Alep, j'ai décidé de

rejoindre la Défense nationale de Mhardeh », se souvient-il. La capture de son fils en 2012 par les jihadistes de l'Armée syrienne libre (ASL) et les attaques répétées contre Mhardeh l'ont en effet poussé à vendre une partie de ses biens pour payer la rançon de son enfant. Ensuite, avec ce qui lui restait, il a financé l'achat de véhicules, d'essence, de nourriture et de vêtements pour contribuer à la protection de la petite cité syrienne.

ESPÉRANCE

Simon al-Wakil a échappé par miracle en janvier 2017 à l'explosion d'une voiture piégée. Les jihadistes veulent plus que jamais sa peau. Mais il est un battant et un chrétien fervent. Ni cela ni toutes ces années à combattre n'ont entamé sa détermination : *« Je n'ai jamais perdu l'espérance. » ♦*

UNE SOIRÉE LYONNAISE INÉDITE POUR MHARDEH

Mercredi 20 mars, la Catho de Lyon a accueilli plus de trois cents personnes venues soutenir la ville de Mhardeh en Syrie qui subit encore aujourd'hui des bombardements isalmistes.

LA soirée autour du film *Syrie, du chaos à l'espérance*, a réuni de très nombreux amis de l'association venus assister à la projection de ce documentaire d'Eddy Vicken et d'Yvon Bertorello. Dès les premières secondes, aucun spectateur ne peut rester insensible à la force des images. Les scènes des ravages de la guerre, agrémentées de témoignages variés de Syriens, sont poignantes. Révolte, compassion, tristesse, joie alternent dans les regards de tous les présents. Cette joie qui transparaît malgré tout grâce à l'espoir d'un renouveau, de la paix.

Vient ensuite la table ronde animée par Camille Vauthier, réunissant Louis Perrot, Alexandre Goodarzy et Anne-Lise Blanchard. Leurs interventions donnent lieu à de nombreux applaudissements. Une soirée réussie et un bénéfice de 4 400 €. Un pas de plus pour porter la voix des oubliés de Mhardeh. ♦

SUR LES PAS, DES CHRÉTIENS D'ORIENT AVEC ODEIA



Interview de Sophie Magerand,
responsable de service chez Odeia.

SOS Chrétiens d'Orient (SOS): Pouvez-vous présenter Odeia à nos lecteurs ?

Sophie Magerand (SM): Odeia est une agence de voyages culturels et de pèlerinages. C'est une marque du groupe familial Wagram Voyages qui compte plus de cinquante salariés.

Odeia a pour racine « odos » qui veut dire en grec ancien : le chemin, la route, le voyage. Le choix de ce nom a une forte signification. Nous souhaitons proposer des voyages qui ont du sens et qui permettent de transmettre ce double héritage qui a fait notre culture et qui nous tient à cœur : la révélation judéo-chrétienne et la civilisation gréco-latine.

SOS: Quelles sont ses actions ? Dans quels pays sont organisés les déplacements ? Comment se déroulent-ils ? Cela touche-t-il tous les continents ?

SM: Odeia conçoit depuis plus de quinze ans des pèlerinages vers les hauts lieux de la chrétienté (Terre sainte, Rome, etc.), mais aussi des visites culturelles uniques accompagnées par des conférenciers qui connaissent la destination et ouvrent leurs carnets d'adresses aux participants. Nous organisons ces déplacements en petits groupes afin de faciliter la rencontre des personnalités de la vie locale en Iran,

au Viêt-nam, en Russie ou même en Italie. Vous pénétrez alors vraiment la société que vous visitez, en allant à la découverte des habitants, des acteurs économiques, politiques ou religieux des pays en question. La programmation de nos voyages culturels est variée : nous proposons à la fois des courts séjours sous forme d'escapades vers les grandes villes d'art en Europe, mais aussi vers des destinations plus lointaines, mais toujours en lien avec le christianisme : l'Arménie, la Géorgie, l'Égypte copte, l'Éthiopie, le Kerala en Inde du Sud, le Mexique à la suite d'Hernan Cortès, de Notre-Dame de Guadalupe et des cisterciens, etc. Des conférenciers d'exception, sans doute connus de vos lecteurs viennent avec nous : Frédéric Pons, Annie Laurent, Marie-Gabrielle Leblanc, Ashraf Sadek, Michel Petrossian, M^e Trémolet de Villers, etc.

SOS: Depuis combien de temps Odeia aide-t-elle SOS Chrétiens d'Orient dans la préparation de voyages culturels en Orient ?

SM: Depuis 2016, en collaboration avec SOS Chrétiens d'Orient, nous organisons des déplacements vers la Syrie. Nous sommes d'ailleurs la première agence de retour dans ce pays et la première à être revenue à Palmyre : c'était en mars, à l'occasion d'un séjour très réussi accompagné par Benjamin Blanchard !

Il s'agit véritablement d'une collaboration étroite entre SOS Chrétiens d'Orient et Odeia : si nous assurons la partie technique, votre association nous apporte son immense connaissance du terrain pour le choix de l'itinéraire que nous bâtissons ensemble, pour les hébergements dans les familles à Maaloula ou au patriarcat à Alep, pour les rencontres avec des personnalités sur place, en Syrie, au Liban ou en Jordanie. En 2020, nous vous proposerons aussi de partir au Kurdistan irakien !

SOS : Quelles sont les finalités de ces voyages ?

SM : Au Liban, en Syrie, en Jordanie et au Kurdistan irakien, ils ont une double ambition, me semble-t-il : tout d'abord aller auprès des populations chrétiennes de cette région du monde qui sont persécutées et largement négligées par les médias occidentaux, l'autre objectif est, bien sûr, de leur prouver que nous, Occidentaux, ne les oublions pas ! C'est toute la particularité de ces voyages : certes il y a des visites « touristiques » dans les villes et les sites majeurs de chaque pays, mais il y a surtout des rencontres, des témoignages vrais et éloquents.

SOS : Avez-vous une anecdote, une histoire pour faire rêver nos lecteurs ?

SM : J'ai en mémoire le rendez-vous en mars dernier à Damas avec le patriarche syriaque orthodoxe. Il a parlé avec des mots simples des difficultés quotidiennes qui assaillent ses ouailles et de son rôle de véritable berger pour les aider, eux qui ont choisi de rester. Quant au témoignage du grand moufti de Syrie, il a été l'un des points d'orgue du voyage. Le religieux sunnite, dont le fils a été lâchement assassiné par des islamistes à Alep, a pris le temps de recevoir le groupe et a raconté l'horreur de la guerre. Il a salué tour à tour chacun de nous et nous avons tous remarqué la profondeur de son regard qui dévoilait sa grandeur d'âme !

Enfin, le père Toufic, l'infatigable curé de Maaloula. Cette personnalité emblématique a trouvé un moment pour nous accueillir et nous relater les atrocités subies. Le prêtre a notamment décrit les événements de l'année 2013 lorsque le village est tombé entre les mains des islamistes. C'est lui qui a organisé la répartition de chacun de nous dans les familles. Nous avons passé deux nuits dans des foyers maaloulites : quelle expérience inoubliable ! Ces chrétiens de Maaloula n'ont rien et ils donnent tout : chacun de nous a été reçu mieux qu'un roi ! Si certains habitants se débrouillent en anglais ou en français, d'autres ne parlent qu'arabe ou araméen ! La famille où je me trouvais a deux jeunes



L'intérieur du Krac des chevaliers, ancienne forteresse des croisés.

enfants et nous avons tissé des liens très forts, malgré la barrière de la langue qui a engendré des moments de bons fous rires !

D'autres rencontres moins formelles ont été tout aussi marquantes : quand nous sommes entrés à Palmyre, ce fut la stupéfaction. Si la ville moderne n'est que ruines et témoigne de la violence des combats, le site archéologique reste majestueux et les destructions de Daech n'entament en rien la beauté du lieu et sa majesté.

À notre arrivée, un Bédouin, très digne, s'est approché de moi et, si nous ne pouvions échanger à cause de la barrière de la langue, nos regards se sont croisés et j'ai remarqué ses larmes retenues : quelle noblesse de sa part, quel bouleversement de mon côté.

Dernier moment notable de notre périple : le Krac des chevaliers et la Vallée des chrétiens ! La découverte de cette splendide forteresse bâtie par les Hospitaliers de Saint-Jean a été un enchantement : nous avons été reçus merveilleusement et nous avons pu profiter de ce joyau sous un ciel limpide et avec un éclairage magnifique. Une fois la visite achevée, nous avons rejoint notre hôtel en contrebas et la propriétaire nous a accueillis en pleurs. Deux jours plus tard, alors que nous partions, elle nous a offert des gâteaux syriens accompagnés d'un gentil mot : « *Votre venue nous a donné de l'espoir et du courage pour mieux affronter notre situation ; nous prions pour que cela se renouvelle ; à bientôt !* »

J'invite donc vos donateurs à aller en Syrie : après ce voyage, ils seront à leur tour ambassadeurs des populations chrétiennes d'Orient à qui nous apportons de l'espérance ! *Lumen ex Orientis !* ♦

(Cf. page 11 : des voyages vous sont proposés dans les annonces.)



FONDS DE DOTATION

Interview de Tala Massaad, responsable mécénat et grands donateurs.

SOS Chrétiens d'Orient (SOS): Pouvez-vous brièvement (ré) expliquer à nos lecteurs l'intérêt, pour notre association, d'avoir un fonds de dotation ?

Tala Massaad (TM): Auparavant, SOS Chrétiens d'Orient n'existait que sous la forme d'une association de loi 1901 et ne pouvait pas hériter d'un particulier. Les donateurs pouvaient alors seulement lui verser des « dons manuels ».

Avec la création du Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient, les donateurs assureront dans la durée l'action que nous menons par leurs donations et leurs legs. Ceux-ci sont totalement exonérés de droits de mutation. En effet, l'association reçoit chaque année les revenus provenant du fonds de dotation et finance ainsi son développement (achat de locaux, de véhicules pour les différentes mis-

sions, etc.) et des projets propres au fonds de dotation.

SOS: Quels sont les biens dont peut hériter un fonds de dotation ?

TM: Toute sorte de biens: liquidités, bien mobilier (titres, actions, obligations, parts sociales...) ou immobilier (appartements, maisons, terrains...). Il n'y a aucune restriction sur la nature du bien légué.

SOS: Le fonds de dotation a été mis en place en 2018. Après cinq années d'existence de l'association, pourquoi était-ce nécessaire ?

TM: Certains donateurs voulaient prolonger et intensifier leur aide dans la durée. Avec la reprise de la plaine de Ninive en Irak et d'Alep en Syrie,

des donateurs ont eu envie de nous soutenir sur le long terme. Ils nous proposaient des donations ou des legs, mais les droits de mutation à titre gratuit étaient très importants.

SOS: Que souhaitez-vous dire aux bienfaiteurs et amis de l'association qui se posent la question de nous faire un legs ou une donation ?

TM: Alors que le drame des chrétiens d'Orient sort progressivement de l'actualité médiatique, un legs ou une donation a un effet concret, immédiat et permet de leur venir en aide durablement. Le legs ou la donation se font sans frais de succession. Vous pouvez aussi désigner le Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient comme bénéficiaire d'une police d'assurance vie et ceci ne nécessite pas de testament. ♦

« AU NOM DE MA ROSE » DE CLAIRE BOLZE REMPORTE UN PREMIER PRIX GRAND PUBLIC

Le 4 avril, la journaliste d'images Claire Bolze a reçu le premier prix Grand Public du concours « Nouvelles avancées », organisé, entre autres, par l'École des Mines, l'ENSTA, l'Osmothèque de Versailles et l'École polytechnique... Le thème de cette dixième édition était Alchimie des parfums: le mystère des fragrances.

Notre amie, qui a été récompensée pour une nouvelle sur le parfum de la rose de Damas, a failli manquer la remise des prix à cause d'un avion en retard, qui la ramenait d'un reportage sur le... roquefort ! Ce qui prouve l'étendue de sa palette.

Claire a chaleureusement évoqué ses différents voyages avec les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient et sa découverte de la Syrie, notamment des moniales d'Alep, qui cultivent les précieuses fleurs ayant inspiré son récit. À nous de lui adresser toutes nos félicitations. ♦



*Joseph Kauzman,
Zoé Galmiche
et Philippe Ourselin
au concert de carême
à Saint-Germain-
l'Auxerrois à Paris.*

LE CARÊME AVEC SOS CHRÉTIENS D'ORIENT

Des écoles et des paroisses font leur carême avec SOS Chrétiens d'Orient.

De nombreuses écoles ont reversé tout ou partie des gains de leur opération « Bol de riz » à SOS Chrétiens d'Orient, demandant des témoignages d'anciens volontaires sur leur vie passée auprès des chrétiens d'Orient. Vingt-quatre établissements, de la maternelle à l'école supérieure, ont fait appel à nous. D'autres ont choisi l'association comme bénéficiaire de leur course de solidarité.

La paroisse Saint-Germain-L'Auxerrois à Paris a consacré son effort de carême au profit de SOS

Chrétiens d'Orient et de ses missions du Proche-Orient, notamment pour contribuer au financement de la construction d'une école pour les enfants du quartier d'Ezbet el-Nahkl de la capitale égyptienne. Une exposition de photographies de Barbara Viollet sur la vie des chiffonniers du Caire a été installée dans l'église pour toute la durée du Carême et un concert a en outre été organisé le 30 mars avec au programme de magnifiques chants sacrés et des compositeurs tels que Bach, Rossini et Haendel. Le ténor d'origine égyptienne, Joseph Kauzman, et la soprano Zoé Galmiche étaient accompagnés par l'organiste de Notre-Dame-des-Champs, Philippe Ourselin. Au total ce sont plus de 5500 € qui ont été récoltés pour cette action. Un grand merci à la paroisse Saint-Germain-L'Auxerrois et à son curé, le chanoine Annequin pour l'accueil et le soutien apporté à notre cause. ♦



**Témoignage
d'Agathe de Chergé
volontaire au Liban
pour une mission
de quatre mois**

« Je suis à Beyrouth depuis le mois de mars, souvent, nous rendons visite aux familles libanaises mais aussi à quelques réfugiés syriens et irakiens. Au cours d'une rencontre, j'ai eu la joie de faire la connaissance de Véra, une Libanaise qui habite seule dans une petite chambre délabrée au sixième étage d'un quartier en périphérie de la ville. Vera vit sans ressources et de manière totalement isolée. C'est ici que ma mission prend réellement son sens. Elle m'explique que la priorité n'est pas l'aide matérielle, mais une présence à ses côtés afin de couper court à la solitude. Vera est toujours ravie de recevoir les volontaires de l'association. Elle nous accueille toujours avec le "ahwé", le café traditionnel libanais ».

**Vous souhaitez devenir
volontaire ?**

Retrouvez toutes les informations dans la rubrique « **Je m'engage** » de notre site internet :
soschretiensdorient.fr

UN LIVRE SUR SOS CHRÉTIENS D'ORIENT

Les éditions *Via Romana* viennent de publier ***Au secours des chrétiens d'Orient***, recueil d'entretiens menés par la journaliste Charlotte d'Ornellas avec les fondateurs de notre association, Charles de Meyer (président) et Benjamin Blanchard (directeur général). L'occasion pour nos amis et sympathisants de découvrir les origines de **SOS Chrétiens d'Orient**, ses missions et ses actions au quotidien. L'ouvrage est préfacé par Marc Fromager, directeur général de l'Aide à l'Église en détresse.

Charlotte d'Ornellas, *Au secours des chrétiens d'Orient*, éd. Via Romana, 128 pages. Prix de vente 10 €.

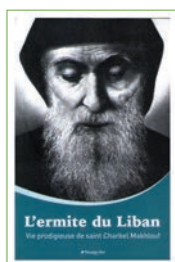


Résumé :

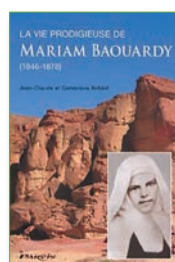
Journaliste à *Valeurs actuelles*, Charlotte d'Ornellas interroge longuement les fondateurs de SOS Chrétiens d'Orient et dévoile l'origine et les motivations de notre association. Plongée passionnante au cœur des initiatives d'une équipe généreuse, le récit facilite une meilleure compréhension des conflits de Syrie, d'Irak ou du Liban, mais également d'Égypte où les enjeux humains renvoient sans cesse aux dimensions géostratégiques et géopolitiques d'une guerre régionale où la Russie et les États-Unis jouent aux arbitres non désintéressés. L'entretien est sans langue de bois et si l'engagement décrit au service de la paix et du maintien des communautés chrétiennes de Terre sainte est exemplaire, la réponse aux détracteurs de cette jeune équipe de terrain est sans appel.

La boutique SOS Chrétiens d'Orient

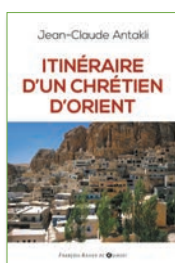
Retrouvez notamment :



L'ermite du Liban
Vie prodigieuse de saint Charbel Makhoul
de Dr. Ernest Joseph Görlich
et Jean-Claude Antakli
Éditions du Parvis, 192 pages.
15 €



La vie prodigieuse de Mariam Baouardy
(1846-1878)
de Geneviève
et Jean-Claude Antakli
Éditions du Parvis, 112 pages.
14 €



Itinéraire d'un chrétien d'Orient
Il était une fois le Liban
de Jean-Claude Antakli
Éditions L'œil F. x. De Guibert,
348 pages.
22,40 €



Ne nous laissez pas disparaître !
Un cri au service de la paix
de Charlotte D'Ornellas
et Grégoire III Laham
Éditions Artege, 132 pages.
12,90 €



Retrouvez tous nos articles sur notre boutique en ligne :
<http://www.soschretiensdorient.fr/boutique>

**Pour tout achat à la boutique, vous pouvez le faire en ligne ou par chèque.
Merci de faire votre chèque séparé de votre don.**



Annonces

■ Événements

Concert de guitare – lundi 1^{er} juillet 2019, à 20 heures – Emmanuel Rossfelder jouera à l'église Saint-François-d'Assise d'Aix-en-Provence. Les dons iront à l'hôpital du quartier des chiffonniers.

→ **Inscriptions** : <https://www.weezevent.com/concert-sos-a-aix>

Concert de guitare et voix – mardi 2 juillet 2019, à 20 h 30 – Évelyne Boukoff-Kahil vous invite à la villa Ker Breiz de Toulon pour écouter le guitariste Emmanuel Rossfelder et la soprano Emmanuelle Demuyter. Les dons iront à l'hôpital du quartier des chiffonniers.

→ **Inscriptions** : <https://www.weezevent.com/concert-a-ker-breiz>

Messe annuelle – jeudi 12 septembre 2019, à 20 heures – Messe solennelle aux intentions des bienfaiteurs et volontaires à l'église Saint-Eugène au 4 rue Sainte-Cécile dans le 9^e arrondissement de Paris, célébrée par le chanoine Guelfucci.

Voyage en Syrie – Du 9 au 19 septembre 2019 – Voyage culturel avec Benjamin Blanchard, directeur général de l'association. Si la Syrie souffre depuis huit ans, des pans

de son territoire sont restés inviolés : vous serez charmés par le vieux Damas, vous serez éblouis par le monastère de Mar Moussa, vous serez époustoufflés par les forteresses des croisés. Pour la première fois, une visite aura lieu à Homs, Hama et Alep. Enfin, les Syriens vous accueilleront chez eux à Maaloula dans leurs maisons restaurées par SOS Chrétiens d'Orient.

→ **Prix** : 2 295 € + visa et assurances.

→ **Pour plus d'information avec l'agence Odéa** : 01 44 09 48 68.

Voyage au Liban – Du 14 au 21 octobre 2019 – Voyage culturel avec Benjamin Blanchard, directeur général de l'association. Interface entre Orient et Méditerranée, le Liban conserve une grande stabilité malgré la présence de milliers de réfugiés qui fragilisent son économie. Ce voyage sera l'occasion de découvrir ce beau pays du Levant et de mieux comprendre le contexte politique et religieux. Il sera ponctué de nombreuses rencontres avec des acteurs locaux et des volontaires.

→ **Prix** : 1 595 € + visa et assurances.

→ **Pour plus d'information avec l'agence Odéa** : 01 44 09 48 68.

■ SOS Chrétiens d'Orient sur les ondes

Retrouvez les dirigeants de l'association sur Radio courtoisie avec le « Libre Journal des débats », dirigé par Charles de Meyer, chaque mercredi de 21 h 30 à 23 heures ; et le « Libre Journal de la plus grande France », dirigé par Benjamin Blanchard, le samedi toutes les quatre semaines de 18 heures à 21 heures.

→ **Les prochaines dates à retenir** : 15 juin, 13 juillet, 10 août.

→ **À écouter sur** : www.radiocourtoisie.fr ou 95,6 FM.

■ Formation des futurs volontaires

Venez vous former avant votre départ en Orient en écoutant nos anciens volontaires de Syrie, d'Irak, d'Égypte, du Liban et de Jordanie témoigner de leurs belles expériences dans nos missions auprès des chrétiens d'Orient.

→ **Prochaines formations** :

– À Paris, en septembre 2019 (dates à venir), de 10 heures à 18 heures au centre Bergère, 9 rue Bergère, 75009 Paris.

– À Lyon, en septembre 2019 (dates à venir).

→ **Au programme** : messe, conférence sur les rites orientaux, tables rondes, consignes de sécurité, etc.

→ **Contact** : formationvolontaires@gmail.com ou 01 83 92 16 53.

Vous nous avez écrit...

Beau geste

« Monsieur, Madame, Vendredi dernier, alors que je revenais de l'école à pied, j'ai vu dans le caniveau un billet de 10 € et j'ai pensé que les chrétiens persécutés en Orient en auraient plus besoin que moi et c'est pour ça que je l'ai envoyé à votre association. »

Déodat, 10 ans
Nantes (44)

Prière et sympathie

« Je vous adresse ce chèque pour vous apporter mon

soutien dans vos actions pour reconstruire le village irakien de Batnaya.

Soyez assurés, avec toute ma sympathie, de ma prière fervente et quotidienne pour nos chers frères chrétiens d'Orient ainsi que pour vos si courageux volontaires. Je vous remercie beaucoup de votre si précieux renseignement sur vos missions au Proche-Orient. »

Suzanne,
Chartres (28)

Pensées bousculées

« L'urgence de votre appel et le désarroi qui transparait à travers vos lignes bousculent mes pensées remettant en cause nos égoïsmes. Sans doute n'avons nous pas pris la juste mesure de l'horreur des combats et des ravages infligés à nos chers frères et sœurs d'Orient. Pardon. Dites-leur de ne pas perdre confiance. "Après la pluie vient le beau temps" »

J'ai 86 ans. J'ai connu la peur, l'exode puisque

la Seconde guerre mondiale a bouleversé ma vie et celle de tant de gens. Mais mon expérience m'impose de leur dire qu'il y a d'autres lendemains. Appelez Jésus à l'aide même quand le fracas des bombes terrasse notre pauvre ventre.

Dites-leur encore qu'ils sont dans mes prières, et qu'ils le seront plus souvent à l'avenir.

Gardez le cap ! Et comme l'a dit saint Vincent de Paul en mourant "Confiance, Jésus". »

Anonyme

IRAK

39 €, C'EST UN MOIS DE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR UN CHRÉTIEN.

POURREZ-VOUS L'AIDER ?

Grâce au **centre Saint-Joseph de Karemlesh** en plaine de Ninive, des chrétiens apprennent un métier (charpenterie, maçonnerie, couture...) qui leur permettra de retrouver un emploi.

Avec **une formation de quatre mois à 156 €**, vous leur donnez une chance de reconstruire leur vie.

Votre don sera doublement utile, puisque les apprentis travaillent sur des chantiers réels, comme la restauration de la chapelle de Benatha, au nord du Kurdistan.

LES CHRÉTIENS D'IRAK ONT BESOIN DE VOUS POUR AVOIR ACCÈS À UNE FORMATION.



FAITES UN DON POUR SOUTENIR LES CHRÉTIENS D'IRAK

en utilisant le bon de soutien joint à ce courrier

SOS Chrétiens d'Orient - 16, avenue Trudaine - 75009 Paris FRANCE — contact@soschretiensdorient.fr — 01 83 92 16 53

Lettre d'information éditée par SOS Chrétiens d'Orient, elle a coûté 0,07 €
Directeur de la publication : Benjamin Blanchard — Photos : © SOS Chrétiens d'Orient, 2019.